

# LE FABULEUX TRÉSOR DE NOSTRADAMUS



LE CHRIST AU LIÈVRE DE L'ÉGLISE DE RENNES-LES-BAINS: UN TABLEAU ALLÉGORIQUE QUI PERMET DE DÉCOUVRIR LE TRÉSOR DE NOSTRADAMUS.

**Les Centuries ne cessent de faire allusion à un mystérieux trésor. S'agit-il du fameux trésor de Rennes-le-Château ? Une affaire qui remonte aux premiers temps de notre civilisation.**

**L**e trésor de Nostradamus est aussi bien spirituel que matériel.

**L**e thème du trésor occupe une place primordiale dans l'œuvre de l'initié du Salon. On le trouve aussi bien abordé dans les *Centuries* et les *Présages* que dans les *Prognostications* et *Almanachs*. Il est encore précisé par la *Consultation relative au trésor de l'oppidum de Constantine*.

Fort remarquablement, Daniel Ruzo, dans son *Testament de Nostradamus* (Editions du Rocher), relève l'importance du mot *trouvé* dans les quatrains des *Centuries*, dont la présence signale le thème du trésor.

Ainsi dresse-t-il une liste de

douze quatrains comprenant ce mot-clef: I-27, III-65, V-7, VI-15, VI-50, VI-66, VIII-30, VIII-66, IX-7, IX-9, IX-12, IX-84 (1).

Précisons que le mot *trouvé* se trouve encore dans trois autres quatrains qui nous paraissent se rapporter sans l'ombre d'un doute au trésor: I-35, VIII-29, IX-32.

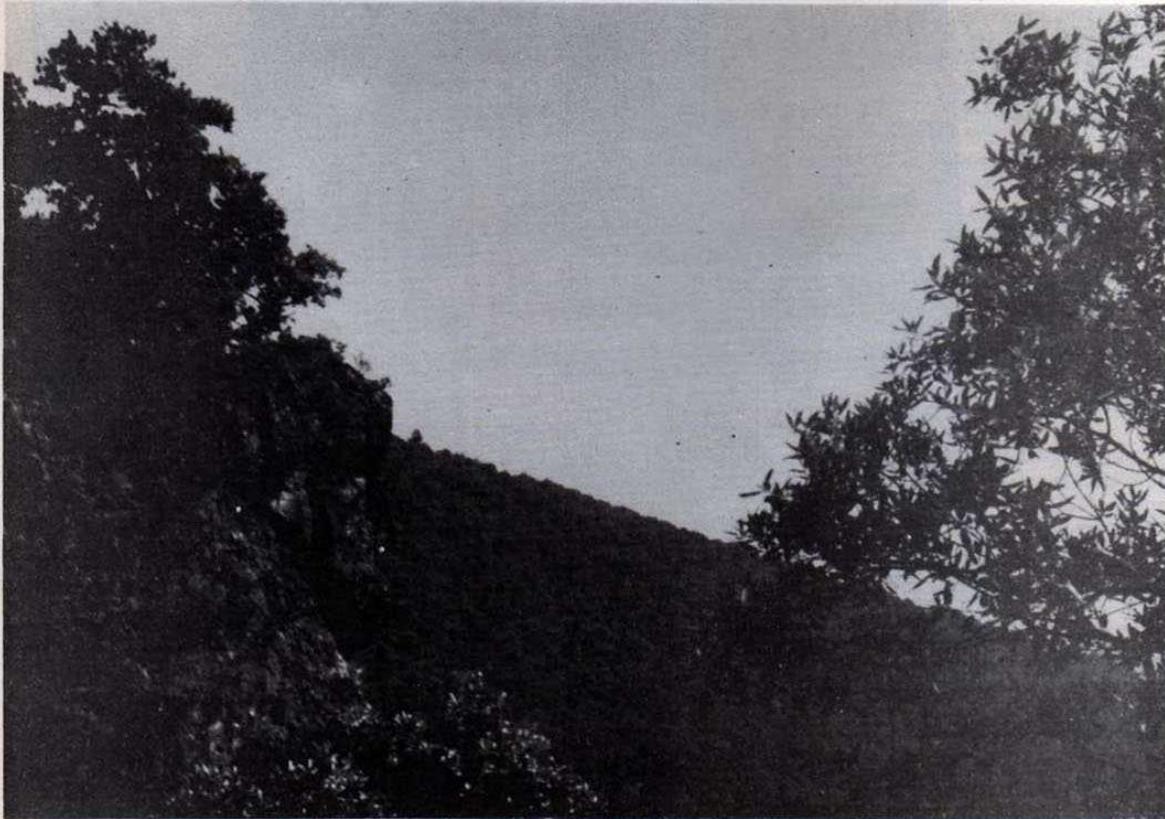
Le mot *trésor* figure dans plusieurs quatrains mais seuls quatre d'entre eux semblent véritablement désigner le Trésor de Nostradamus: I-27, V-7, VIII-30, X-81.

A cet ensemble il convient d'ajouter, selon nous, trois *Présages* où figure le mot *trouvé*: 42, 136,

137. Dans les deux derniers, nous trouvons également le mot *trésor*.

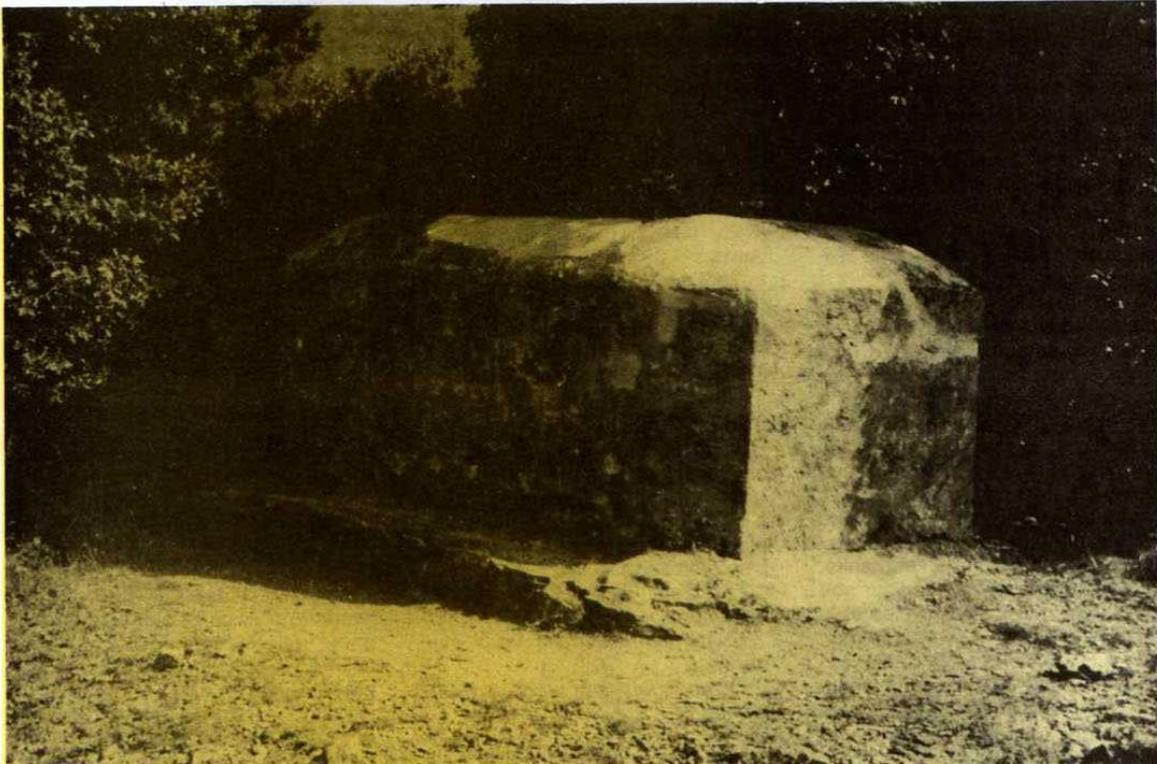
De même, il nous faut également inclure dans notre recherche les quatrains VII-99 et VIII-56, où l'on rencontre le mot *découvert*, et remarquer que les quatrains I-53, III-13, VIII-28, IX-12 mentionnent l'or et l'argent, que le VIII-29 contient le mot *or*, qu'il est question de *luisants métaux* dans le V-66. On peut trouver dans différents autres quatrains les indications *or* et *argent*, mais seuls ceux que nous venons de citer nous semblent directement en rapport avec notre sujet et le considérable dépôt

**LE ROC NÈGRE, QUI SURPLOMBE LES SOUTERRAINS ET LES MINES DE L'ANCIEN CHÂTEAU DE BLANCHEFORT.**





ù se trouve le sépulcre  
du Grand Romain qui doit livrer les  
clés de l'énigme du trésor, après son  
ouverture par le Grand Monarque ?



**LE TOMBEAU D'ARQUES. II RENVOIE AU TOMBEAU SOUTERRAIN DU GRAND ROMAIN ÉVOQUÉ PAR NOSTRADAMUS DANS SES PROPHÉTIES.**

dont nous entretient le prophète.

Nous disposons donc de 22 quatrains des *Centuries* et de 3 quatrains des *Présages* qui se rapportent directement à ce trésor. Il convient de les rapprocher de ce que l'on peut lire dans l'*Almanach* de 1563, où Nostradamus annonce la découverte de formidables trésors très anciens :

« Depuis le 13 de juin, jusqu'au 15 septembre, seront manifestés de grandissimes trésors, presque immesurables. Les continuels tonnerres, grêles, tempêtes et pluies impétueuses feront, par torrents, découvrir *antiquissimes* sépultures

et trésors... La grand inondation des torrents découvrira encore choses grandes et admirables sentant son siècle romain... *Grandissimes* sépulcres et *grandissimes* trésors seront manifestés, dont le plus admirable sera la structure de l'édifice, que tout le reste, ensemble l'inscription. Se trouveront de grandes veines, presque immortelles mesures d'or et d'argent et de toutes autres matières métalliques... »

Quelques années auparavant, Nostradamus, dans un manuscrit dédié au pape Paul IV (1555-1559), insistait sur le caractère oc-

culte de certaines de ces découvertes :

« Plusieurs choses occultes et secrètes en la concavité de la terre, tant proche des fleuves comme non guère éloignées, seront manifestées par inondations et autres secrètes *perscrutations*... Et, pour quelques grands secrets des lois et autres divines institutions ont été occultés longuement et livrés sous la concavité de la terre et autres seront par le soleil et la lune, manifestés ouverts ; trouvés ce que tant de temps avoir été caché, au grand contentement de la religion chrétienne. »

**L**a Provence est riche de grottes naturelles et de souterrains propices pour cacher un trésor.

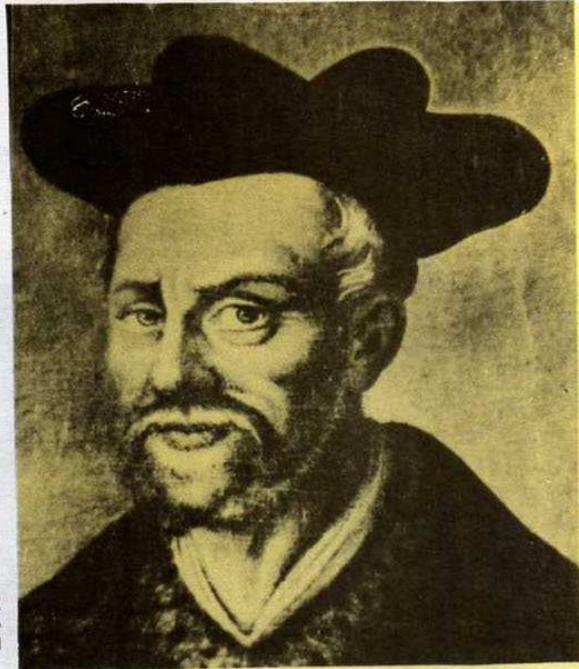
Ces deux textes indiquent à l'évidence que le trésor de Nostradamus est à la fois matériel et spirituel, que ce dernier aspect relève de l'*occultisme*, c'est-à-dire d'un savoir et de connaissances séculaires et traditionnels qui vont à l'encontre des enseignements du christianisme. En cela, le prophète est on ne peut plus clair, voire même ironique dans cette dédicace au pape où il exprime que tout ce qui a été caché par la religion sera, un jour, révélé.

Ainsi insiste-t-il à plusieurs reprises, dans les *Centuries*, sur le caractère *aenigmatique* du trésor (V-7) et sur la découverte d'*és-crypts* (VIII-28, VIII-56) qualifiés de *capitolin* (IX-32). On ne peut que s'interroger sur leur nature : s'agit-il des fragments manquants de son œuvre ? D'une édition en *clair* des *Centuries* ? de livres « qui ont été cachés par longs siècles » contenant le savoir perdu de l'humanité, et qui lui permirent de rédiger son œuvre selon la loi des cycles et le *Gay Savoir* de l'*Eternel Retour*, cher à Rabelais et à Nietzsche ?

Le quatrain VIII-66 souligne le caractère secret et sacré de ces écrits, rédigés vraisemblablement selon l'*écriture D.M.*, formule signifiant apparemment *Diis Manibus* (« voué aux Dieux mânes ») que l'on trouvait sur les tombes romaines et qui passait pour les rendre inviolables. Il est à remarquer que la découverte de ce trésor est liée à celle d'une tombe que le prophète appelle le *sepulchre du grand Romain*.

Dans son *Interprétation des hiéroglyphes de Horapollo* (Pierre Rollet, Edicioun Ramoun Berenguié, Aix-en-Provence, 1968), Nostradamus revient sur ce sujet dans le huitain intitulé *Comment ils appelaient les dieux infernaux qu'ils appelaient mânes D.M. (2)* :

« Quand ils voulaient leurs grands dieux infernaux  
Signifier, paignaient un visage



**RABELAIS. LE CYCLE DE L'ÉTERNEL RETOUR LUI ÉTAIT NATUREL.**

*Sans yeux ni forme par dessus paings égaux*

*Deux yeux à part comme on voit à l'image,*

*Par les deux yeux on notait d'un bien bien sage*

*Les dieux entendre par mêmes documents*

*Et par la face sans yeux était passage*

*Qu'on le faisait graver aux testaments.»*

Pour Daniel Ruzo, on trouvera dans cette tombe une urne antique où sont gardés les écrits prophétiques qui « marquent les périodes de l'histoire ».

Ce même auteur avance que l'on y découvrira également des colonnes couvertes d'inscriptions gravées, « comme les colonnes de Seth, sur lesquelles le patriarche avait écrit toutes les connaissances humaines, connaissances qui, dans les temples et leurs enceintes souterraines, devaient être sauvées pour passer d'une humanité à l'autre, afin que les hommes puissent connaître la raison unique de leur existence : contribuer à l'expérience qui s'accumule dans le sang humain et se perpétue dans le temps et être, en tant qu'humanité, le bouillon de culture

qui permettra l'émergence du héros, en la présence duquel le sang de l'humanité sera purifié et l'humanité elle-même se sauvera. »

Ainsi, pour l'un des plus intéressants exégètes de Nostradamus, s'impose d'évidence l'idée que le secret le plus considérable du prophète ne peut être que celui de l'humanité, celui que résume et perpétue la séculaire légende du Graal, associé au sang divin, et dont on retrouve le vase dans la symbolique du Verseau.

Nul doute que l'*Urne* que l'on trouve mentionnée à plusieurs reprises dans les *Centuries* et les *Prognostications* ne renvoie aussi à cette même thématique.

Les quatrains nous permettent de situer géographiquement et dans le temps la découverte de ce trésor qui, d'ailleurs, sert aussi de référence à d'autres événements importants comme la geste du *Grand Monarque* ou l'empoisonnement d'un pape.

Le plus célèbre d'entre eux est sans aucun doute le vingt-septième quatrain de la première centurie :

*Dessous de chaîne Guien du Ciel frappé*

*Non loin de là est caché le trésor*

Qui par longs siècles avoir été  
grappé

Trouvé mourra, l'œil crevé de  
ressort.

Seul le premier vers pose un problème de traduction. *Guien* vient de l'ancien français *guier*, dont l'origine est le francisque *witan* qui signifie *montrer une direction*. Ce premier vers possède une double signification complémentaire: *En dessous de la chaîne montrant la direction du ciel* et aussi *en dessous de la chaîne (montagneuse) frappée par le ciel et montrant la direction (du ciel)*.

La chaîne qui montre la direction du ciel est celle qui est orientée sur l'étoile polaire, l'axe du Nord ou *axe du monde*, que représentait le méridien de Paris, ou méridien O, déjà connu des Anciens. La chaîne montagneuse frappée par le ciel est celle des Pyrénées, dont les historiens et géographes de l'antiquité s'accordaient à dire qu'elle «était vouée au feu du ciel».

Divers autres quatrains apportent encore de grandes précisions

sur la localisation de ce dépôt: il se trouve dans une caverne fort ancienne (VIII-66), à laquelle on accède par un puits (VI-50, VIII-30), vraisemblablement il s'agit d'une ancienne mine (I-53) désaffectée, remarquable par la présence d'argile blanche (I-21). Dans le quatrain IX-12, le prophète insiste encore sur cette argile qui n'est autre que du kaolin que l'on trouve dans des terrains karstiques, propices aux rivières et aux cavernes souterraines.

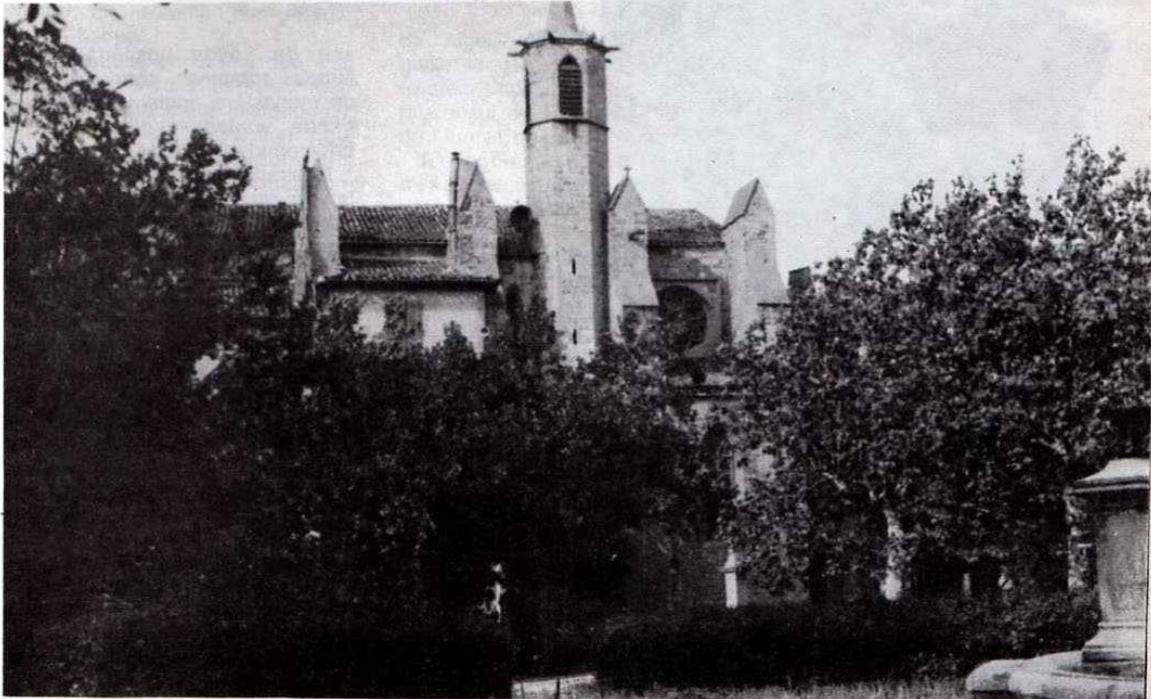
Dans ce temple souterrain consacré à Saturne (VIII-29) se trouve donc la tombe du *Prince* (VI-15), aussi désigné par le prophète comme le *Triumvir* (V-7), le *grand Romain* (III-65, VI-66, ou, encore le *grand Romain d'enseigne Medusine* (IX-84). Ce *grand Romain* est très certainement un consul: en effet, les consuls romains portaient, à l'imitation du bouclier d'Agamemnon, une tête de Méduse, l'une des trois Gorgones, sur leur cuirasse.

Sa tombe est de marbre et de plomb (V-7, VI-66, IX-84). Il y re-



**LE PLUS CÉLÈBRE MONUMENT DE GLANUM, A SAINT-RÉMY-LES-ANTIQUES. UN LIEU OU SOUFFLE L'ESPRIT.**

#### LE SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME-DE-MARCEILLE.

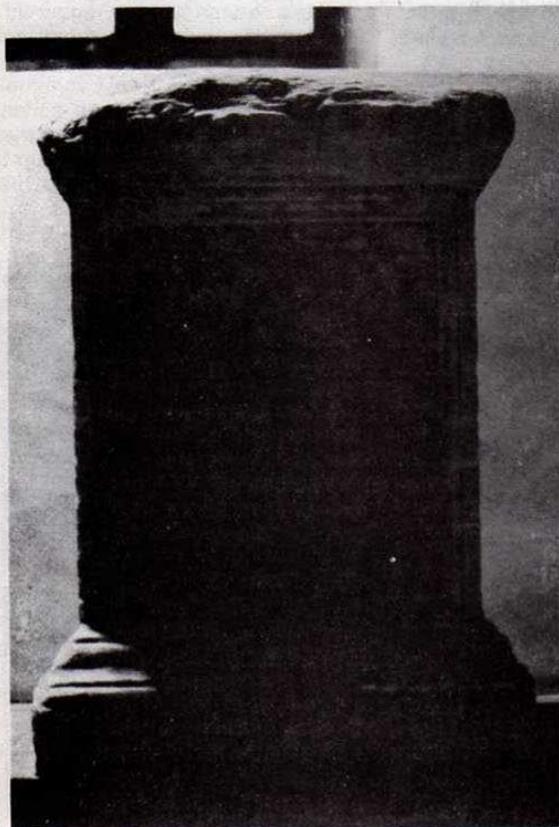


**L**e trésor de la «dame au blanc suaire» est inscrit dans la géographie secrète de la France.

pose parmi ses trésors d'or et d'argent, près d'une colonne de porphyre (IX-32), symbolique du pouvoir impérial, tandis que veille sur lui une *lampe ardente* (V-66, VIII-66). Le quatrain IX-9 qualifie cette lampe d'*intextinguible*: on ne peut que la rapprocher de la tradition des Rose — Croix qui rapporte qu'une lampe perpétuelle brûla dans le tombeau souterrain de Christian Rosenkreutz, durant cent vingt ans.

Dans son passionnant *Saint-Rémy de Provence et les secrets de Nostradamus* (Julliard, 1969), Eric Muraise affirmait que le mu-

**LE CIMETIÈRE DE  
RENNES-LES-  
BAINS.**



**LE SIGLE D M SE  
RETROUVE SUR  
PLUSIEURS MONU-  
MENTS FUNÉ-  
RAIRES ROMAINS.**

sée de Leyde possédait deux lampes romaines, trouvées dans un monastère anglais, dont la légende voulait qu'elles eussent brûlé pendant plus de six cent ans.

Nostradamus laisse encore entendre qu'à côté des trésors de l'Urne, et des écrits l'inventeur de la tombe découvrira encore des statues d'or et d'argent (VIII-28) et, surtout, une arche (III-13) qui ne peut qu'évoquer celle de l'Alliance.

Déjà du vivant du prophète, ses révélations concernant ce fort mystérieux trésor excitèrent la curiosité des chercheurs, et il accepta de consentir à une consultation à son sujet. C'est cette *Consultation relative au trésor de l'oppidum de Constantine* que nous a transmise le très érudit Nicolas Fabri de Peiresc, avec ses commentaires. En voici le texte dans la fidèle version en français contemporain qu'en fit Eric Muraise :

« Sous Aix, à trois milles vers le couchant, se trouve une place qui fut nommée Constantine en souve-

nir de la fidélité dont elle témoigne. Là où l'on regarde la mer, il existe un demi-cercle élevé autour d'une fente dans le rocher. Au temps de Marc-Antoine, proconsul Arominie, sous l'imperium de César, elle fut exactement remplie à cause de cet abîme. Les maîtres d'œuvre sont assurés d'y trouver lesdits os du chef triumvir. Ceux du passé y ont cherché des trésors et trouvé le marbre et le plomb métallique sous l'argile blanche qui soutient le rocher. A droite (de cet abîme), il y a un abîme caché, et vers trente-trois toises (de profondeur?) repose le trésor de la dame au blanc suaire.»

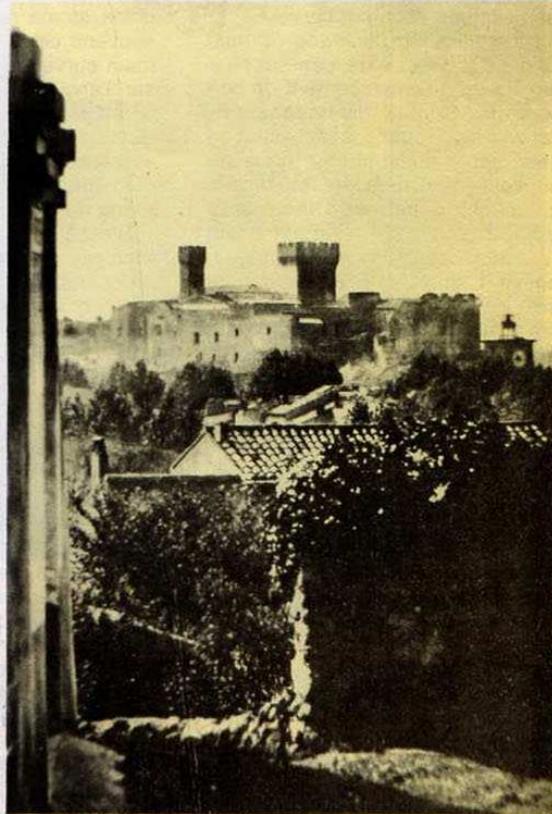
Ecrite après 1560, cette *Consultation* s'adresse à tous ceux qui tentaient de découvrir le tombeau du *grand Romain* et ses trésors. Le fait qu'elle les situe dans le cadre précis de l'ancienne place de Constantine, à dix kilomètres au sud de Salon, face à l'étang de Berre, ne manque pas d'étonner. S'il reprend différents éléments déjà cités dans les *Centuries*, Nostradamus n'apporte, en dehors de son titre, aucune preuve définitive de la véracité de ses dires. Et l'on ne peut que se demander si le prophète, conscient d'en avoir peut-être trop dit, ne tentait pas une diversion habile.

Eric Muraise constatait que « la *Consultation* a volontairement mélangé plusieurs plans historiques, afin de polariser l'attention des chercheurs sur l'oppidum de Constantine, tout en évoquant un autre site plus intéressant ».

Selon lui, le tombeau et le trésor se trouvent dans le triangle sacré provençal ayant pour sommets le château des Papes en Avignon, le château de l'Emperi à Salon et les arènes d'Arles. Il constatait que « les bissectrices du triangle se recoupent au col des Alpilles dominant Glanum ». Effectivement, la merveilleuse région de Saint-Rémy a de quoi séduire et faire rêver : les Antiques, Glanum, les Baux nous apparaissent comme des lieux où souffle l'esprit.

Aussi, continuant son analyse, Eric Muraise pouvait-il écrire que par le jeu de la *Consultation* « l'on rejoignait ici l'invention de Maurice Leblanc en son Aiguille creuse : il y aurait, d'un seul coup, le château

**LE CHÂTEAU DE L'EMPERI, A SALON-DE-PROVENCE, QUI FORME UN DES ANGLES DU TRIANGLE SACRÉ OU SE TROUVE LE TRÉSOR.**



de l'Aiguille dans la Creuse et l'Aiguille creuse d'Étretat, comme il existerait aussi, la tombe-trésor du proconsul de Constantine et celle du triumvir des Antiques ».

L'hypothèse ne manque pas d'être séduisante et elle s'intègre parfaitement dans le cadre familier du prophète. Peiresc rapporte dans ses commentaires qu'un certain Fricasse entreprit des fouilles, qu'il découvrit une porte cintrée où étaient gravés les caractères  $V\Omega\Theta Z$ , une citerne et « une médaille d'empereur partie cuivre, partie argent ». Fricasse, attaqué par de redoutables taons, fut obligé de rebrousser chemin.

En 1946, une équipe spéléologique tarasconnaise put atteindre une profondeur de quatre-vingt mètres mais elle fut, à son tour, arrêtée par une nappe de gaz carbonique.

L'énigme provençale reste donc entière. Cependant, on ne peut s'empêcher de penser que Nostradamus, dans ses quatrains, nous

incite davantage à regarder du côté des Pyrénées. A cet égard, il convient de faire un rapprochement avec ce qu'écrivait un contemporain du prophète, le très savant Paracelse, que certains auteurs donnent pour avoir rencontré Nostradamus.

Paracelse, dans sa *Prophétie touchant le Lion Septentrional* (ce dernier n'étant autre que le Grand Monarque cher à l'initié de Salon), prédit la découverte de trois grands trésors : « Le premier à Weida près les Alpes Juliennes. Le second entre la Souabe et la Bavière. Je ne désigne pas ce lieu pour éviter l'occasion de plusieurs maux et l'effusion de sang. Le troisième entre l'Espagne et la France. Ceux à qui ils seront donnés en seront menés à un tel triomphe que chacun s'en étonnera. »

Très curieusement, Paracelse recoupe encore Nostradamus lorsqu'il écrit : « on trouvera des livres miraculeux de beaucoup d'expé-

rience, ainsi que des bijoux, parmi lesquels une escarboucle ».

L'identification du *grand Romain* va nous permettre de localiser plus précisément l'emplacement de son sépulcre. Si nous divergeons d'Eric Muraise quant à la situation géographique du tombeau, nous ne pouvons que souscrire au brillant travail qui lui permet d'identifier le *grand Romain*, qui n'est autre que l'un des deux princes de la jeunesse, Caius César et Lucius César, les fils de Julie et d'Agrippa, les petits-fils de l'empereur Auguste, font Tacite écrivait dans ses *Annales* :

« Auguste avait fait entrer dans la famille des Césars, Caius et Lucius, fils d'Agrippa, qui, même avant d'avoir quitté la robe prétexte de l'enfance, furent nommés princes de la jeunesse et désignés consuls. »

Celui qui nous intéresse est Lucius César, né en 17 avant J.-C. et mort en l'an II de notre ère, alors qu'il se rendait aux armées d'Espagne, à Marseille.

Il ne s'agit pas de la célèbre cité phocéenne, mais de son homonyme audois Marceille, devenu Notre-Dame-de-Marceille. Ce très ancien sanctuaire, situé au-dessus de Limoux, se trouvait non loin de la voie romaine, la *route de César* ou *voie militaire*, qui reliait Carcassonne à l'Espagne en passant par le plateau de l'actuel Rennes-les-Bains

Cette homonymie ne serait pas

définitivement concluante si la tradition locale ne conservait pas le souvenir de la mort d'un noble romain survenue après son accident sur l'ancienne route romaine longeant le mont Cardou. Au siècle dernier, on découvrit en contre-bas de cette ancienne voie les vestiges d'un char romain avec ses deux roues de bronze.

Blessé, Lucius César fut porté à Marceille où l'on tenta de le sauver en comptant sur les propriétés des eaux. Mort, il fut transporté, selon la tradition, sur le lieu de l'accident afin d'y recevoir une sépulture digne de son rang. Et il fut inhumé dans le secret d'une caverne afin de préserver la munificence qui était de mise à l'égard d'un fils d'Auguste.

Certains terrains de la campagne de Rennes-les-Bains sont riches en kaolin (l'argile blanche sur laquelle insiste tant Nostradamus) et leur relief karstique a permis la formation de multiples cavernes et d'un réseau considérable de rivières souterraines encore inexplorées. La campagne de Rennes-les-Bains, de par sa position sur la ligne de passage du méridien O, correspond parfaitement au quatrain I-27.

Ajoutons encore que l'on découvrit non loin du lieu-dit la *Croix du cercle*, où existait un temple païen, un cippe de marbre blanc portant l'inscription *D.M.*, toujours conservé au musée de Perpignan. La découverte, au siècle dernier, d'une tête romaine, maintenant en-

castrée dans l'un des murs du presbytère de Rennes-les-Bains, atteste encore de la présence d'une tombe romaine. En effet, ces derniers avaient coutume de disposer, à proximité des tombes de leurs dignitaires, deux têtes sculptées afin de rendre les sépultures inviolables.

Dans sa *Consultation*, Nostradamus définit ce trésor comme étant celui de *la dame au blanc suaire*. Il est très curieux de constater que, dans un zodiaque à treize signes, prenant Bourges pour centre de la France hermétique, la région de Rennes-les-Bains se trouve placée sous le signe de la Vierge. De cette Vierge dont le symbole redoublé par son hiéroglyphe figuratif (ΠΠ) renvoie au double M, de Marie-Madeleine, à laquelle est consacrée, depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, l'église de Rennes-le-Château.

Marie-Madeleine, sainte et fille publique, est étroitement associée à la légende du Graal et à son transport en France par Joseph d'Arimathie. De même, si l'on ignore toujours l'emplacement de sa tombe, une plaque de bois incorruptible, découverte en 1279, l'associe encore très étroitement au marbre : « Madeleine a été transférée de nuit très secrètement de son sépulcre d'albatre à celui de marbre. »

De toutes les figures de l'hagiographie chrétienne, elle est la seule en laquelle on peut retrouver toutes les caractéristiques de la déesse-mère, de la Déesse



LE FAMEUX GROUPE SACRÉ DE L'EGLISE DE RENNES-LE-CHÂTEAU.

**LE PILIER « WISIGOTHIQUE » DE L'ÉGLISE DE RENNES - LE CHÂTEAU.**



blanche. De celle qui a aussi pour nom *Albina* et *Cardea*. Noms que l'on retrouve portés par des lieux de la contrée de Rennes-les-Bains: le château d'Albedun du Bêzu, le mont Cardou. Et l'on ne peut que s'interroger sur la déclaration de Nostradamus relative aux grands secrets cachés au grand contentement de la religion chrétienne.

Ce mystérieux tombeau contiendra-t-il un secret remettant totalement en cause la divinité de celui que l'on appelle le Christ ?

Quant au trésor matériel, il est assez singulier de relever que l'office de Sainte Marie-Madeleine contient un hymne où il est dit: « La drachme perdue est cachée au trésor royal, et la pierre précieuse, une fois purifiée de la fange, dépasse les astres en éclat. »

Ainsi le plus singulier des prophètes est associé à la plus mystérieuse histoire de trésor qui soit. Leur rencontre nous éclaire par les sous-entendus qu'elle exprime mais, paradoxalement, leur secret n'en devient que plus énigmatique.

**JEAN-PIERRE DELOUX**

(1) Les chiffres romains renvoient à la numérotation des *Centuries*, les chiffres arabes à celle des quatrains.  
(2) *Ils*: les Egyptiens.

## LES QUATRAINS DU TRÉSOR

Profonde argile blanche nourrit rocher,  
Qui d'un abysme istra lactineuse,  
En vain troublez ne l'oseront toucher.  
Ignorant estre au fond terre argileuse.  
I<sup>e</sup> centurie, 21.

Dessous de chaine Guien du Ciel frappé,  
Non loing de là est caché le trésor.  
Qui par long siècles avoir esté grappé,  
Trouvé mourra, l'œil crevé de ressor.  
I<sup>e</sup> centurie, 53.

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,  
Et la loy sainte en totale ruine,  
Par autres loix toutes la Chrestienté,  
Quand d'or d'argent trouve nouvelle mine.  
I<sup>e</sup> centurie, 53.

Par foudre en l'arche or et argent fondu,  
De deux captifs l'un l'autre mangera:  
De la cité le plus grand estendu,  
Quand submergée la classe nagera.  
III<sup>e</sup> centurie, 13.

Quand le sepulchre du grand Romain trouvé,  
Le jour apres sera esleu Pontife,  
Du Senat gueres il ne sera prouvé,  
Empoisonné, son sang au sacré scyphé.  
III<sup>e</sup> centurie, 65.

Du Triumvir seront trouvez les os,  
Cherchant profond thresor aenigmatique,  
Ceux d'alentour ne seront en repos,  
Ce concaver marbre et plomb metallique.  
V<sup>e</sup> centurie, 7.

Sous les antiques edifices vestureux,  
Non esloignez d'aue duct ruine:  
De Sol et Lune sont les luisans metaux,  
Ardante lampe Trian dor butine.  
V<sup>e</sup> centurie, 66.

Dessous la tombe sera trouvé le Prince,  
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg,  
L'Espagnol Roy en Capricorne mince,  
Fainct et trahy par le grand Vuitemberg.  
VI<sup>e</sup> centurie, 15.

Dedans le puy seront trouvez les os,  
Sera l'inceste commis par la marate:  
L'estat change, on querra bruit et los,  
Et aura Mars attendant pour son astre.  
VI<sup>e</sup> centurie, 50.

Au fondement de la nouvelle secte,  
Seront les os du grand Romain trouvez,  
Sepulchre en marbre apparostru couverte,  
Terre trembler en Auril, mal enfoüez.  
VI<sup>e</sup> centurie, 66.

L'ennemy docte se tournera confus,  
Grand camp malade, et de faict par embusches,  
Monts Pyrenees et Pœnus luy seront faicts refus  
Proche du fleuve decouvrant antiques oruches.  
VI<sup>e</sup> centurie, 99.

Les simulacres d'or et d'argent enflé,  
Qu'apres le rapt au feu furent iettez,  
Au decouvert estaincts tous et troublez,  
Au marbre escripts, perscripts interiettez.  
VIII<sup>e</sup> centurie, 28.

Au quart pillier l'on sacre à Saturne,  
Par tremblant terre et deluge fendu  
Sous l'edifice Saturnin trouvee urne,  
D'or Capion ravy et puis rendu.  
VIII<sup>e</sup> centurie, 29.

Dedans Tholoze non loing de Beluzer,  
Faisant un puy loing, palais d'espectacle  
Thresor trouvé, un chacun ira vexer,  
Et en deux locz tout et pres de l'usacle.  
VIII<sup>e</sup> centurie, 30.